

Voici la présentation d'une réplique de l'exposition des photos de Régis Defurnaux sur la Mongolie, « Comme des papillons en hiver », présentée à Nogent l'année dernière, Cette version « light » est plus facile à transporter et expédier, pour être présentée partout en France !

Elle est composée de 2 panneaux de texte de 560 x 840 mm (qui peuvent être présentés en introduction et conclusion) et de 13 photos de 840 x 700 mm, sélectionnées parmi les 30 de l'exposition complète.

Le matériau est le même que pour l'expo initiale, éco-responsable, léger et utilisable en extérieur également. Des œillets permettent d'accrocher les panneaux sur des grilles ou supports, avec des colliers de serrage.

Elle vous sera envoyée sur demande en adressant un mail à Alex ECSI@avsf.org, qui vous précisera sa disponibilité et les modalités d'envoi.

COMME DES PAPILLONS EN HIVER



« Comme des papillons en hiver » est une exposition photographique réalisée par Régis Defurnaux, en collaboration avec les équipes mongoles d'Agronomes & Vétérinaires Sans Frontières (AVSF).

Pendant huit ans, Régis Defurnaux a pris le pouls des steppes en questionnant aux côtés d'AVSF les bouleversements profonds d'une société en mutation.

Cette exposition vous invite à traverser la Mongolie en donnant congé aux clichés, une manière de rendre justice au réel.

Elle témoigne sans fard d'une transition rurale accélérée qui se traduit aussi en exode vers les villes et en déracinement. Mais elle rend aussi hommage à ces éleveurs-ses de yaks, de rennes, de chevaux et de chèvres, à la marge d'un territoire dont ils et elles sont les marqueurs identitaires.

”

La population de la Mongolie est devenue citadine, c'est sans appel. Et pourtant ! Il y a la yourte, les chevaux, le vent, la liberté et le sourire des gens. Ça sent le lait frais, le poil mouillé et l'armoise.

— Régis Defurnaux

En partenariat avec :



Et avec le soutien de :



Dans un pays trois fois plus grand que la France mais faiblement peuplé, Régis Defurnaux a capté la réalité brute : la relation de dépendance aux animaux et aux territoires, l'impact croissant du changement climatique, mais aussi l'abandon des campagnes, la saisonnalité des steppes, l'émergence de nouvelles identités, les inégalités de genres.

Durant ces huit années, il a été le témoin étonné et inquiet d'une transition rurale qui se termine au galop avec un cavalier étourdi.



Sa collaboration avec AVSF a ancré son regard dans l'action de l'ONG et dans l'apport structurel qu'elle offre à un pays en pleine transformation.

Avec le soutien de



Aux côtés des éleveurs et éleveuses mongols-es depuis 2004, AVSF soutient un élevage durable, équitable et respectueux des humains, des animaux et de l'environnement.

En co-organisant cette exposition, l'ONG affirme son engagement pour rendre visibles ce les et ceux qui vivent et font vivre les steppes d'aujourd'hui.

ONG de solidarité internationale, AVSF est présente dans 22 pays d'Afrique, d'Asie et d'Amérique latine.

AVSF agit depuis 48 ans avec les paysans et les paysannes pour préserver leur autonomie alimentaire et économique, limiter l'impact sur le climat et préserver la biodiversité. L'ONG milite pour une agriculture respectueuse des humains et de la planète, au Nord comme au Sud.

Pour en savoir plus sur nos actions et nous soutenir :

avsf.org



En partenariat avec :



Le projet WIFI est financé par le Fonds Equipe France du ministère de l'Europe et des Affaires étrangères français.

Cette exposition a été réalisée avec le soutien financier de l'Union européenne via le projet STeP EcoLab II. Son contenu relève de la seule responsabilité d'AVSF et ne reflète pas nécessairement les opinions de l'Union européenne.





Province de Bayan-Olgii, au bas des contreforts du massif de l'Altay, un enfant traverse un point d'eau pour rassembler le troupeau de moutons avant l'orage. Plus que de bons cavaliers, les jeunes mongols font corps avec leurs chevaux.

Avec le soutien de :





Province de Bayankhongor, Chimgeh s'occupe avec attention et tendresse des quelques petits abandonnés par leurs mères à la naissance et dont la survie tient aux biberons préparés sous la yourte.

Avec le soutien de :





Province de Bayankhongor, campement de printemps d'une famille d'éleveurs-ses et producteurs-ices de laine de cachemire. Au printemps, les familles se préparent à peigner les animaux qui produisent la matière précieuse.

Avec le soutien de :





Province de Bayan-Olgii, une famille d'éleveurs-ses rassemble son troupeau sous les rayons tombants du soleil. Toute la famille participe aux tâches de rassemblement, avec l'aide des chevaux qui veillent à la bonne conduite de l'opération.

Avec le soutien de :





Province de l'Arkhangai, Ragcha et son époux lors de la traite quotidienne du lait de yak.
Cette production laitière participe à leur économie et contribue aux frais de scolarité de leurs trois enfants.

Avec le soutien de :





Province de l'Arkhangai, Enkh-Tuya s'occupe des plantations de sa serre qui l'aide à augmenter les revenus de la famille par une production plus abondante et plus longue de différents légumes vendus sur le marché ou dans les magasins de la ville de Tsetserleg.

Avec le soutien de :





Province de Khovsgol, Unursaaren, plongée dans la traite de ses animaux. La connexion des éleveurs-ses avec leurs animaux est un phénomène touchant que l'on observe partout dans le monde rural, que ce soit dans la taïga ou dans une ferme en France.

Avec le soutien de :





Province de Khovsgol, dans une taïga balayée par le vent et la neige, Magser cherche la meilleure piste pour franchir le col qui ouvrira sur la prochaine vallée et son campement d'hiver où il a laissé paître son troupeau.

Avec le soutien de :





Daarima chevauche son renne lors de la transhumance de printemps. Pendant une très longue journée, toute la famille déplace les bêtes et le campement afin de remonter les rennes sur des plateaux mieux fournis en nourriture pendant les mois d'été.

Avec le soutien de :





Province de l'Orkhon, dans l'internat de la ville de Bayan Undur, les enfants d'éleveurs-ses rêvent aux chevaux laissés dans la steppe et au dernier épisode de Spiderman.

Avec le soutien de :





Province de Dornogovi, Bayarmaa et son époux Batsukh supervisent la scolarité de leurs petits-enfants depuis leur maison construite dans un village qui a quadruplé sa population sur les cinq dernières années.

Avec le soutien de :





Dans la capitale Ulaanbaatar, une mère de quatre filles se relève lentement après un traumatisme crânien infligé par son conjoint et un séjour difficile dans le seul abri pour femmes de la capitale.

Avec le soutien de :





Province de Shukbaatar, une famille semi-nomade déplace son mobilier dans une yourte à peine terminée, mais avec un feu qui crépite déjà dans le poêle. Le camion remplace les chameaux. Les couvertures chinoises, les peaux. Le plastique, le bois.

Avec le soutien de :

